

RECONSTRUIRE LE GRAND CLOCHER

UN DÉFI DANS L'HISTOIRE

Mairie de Beaulieu-lès-Loches

Un clocher tout en pierre, haut de 64 m

Vers l'an Mille, Foulques Nerra décide de bâtir une abbaye sur ses terres de Touraine, à Beaulieu. Au siècle suivant, le Grand Clocher est élevé sur le flanc nord de l'église abbatiale. Il est construit entièrement en pierre, sans charpente en bois, un exploit pour l'époque.

850 ans après, le Grand Clocher domine toujours la cité du haut de ses 64 m. Toutefois, sous l'effet du temps qui érode et fragilise la pierre, il fallait intervenir pour éviter la ruine de la flèche.

Le défi à relever semble insensé : comment convaincre, financer et réaliser un chantier aussi démesuré à l'échelle d'une commune rurale. Le projet nécessitera huit années pour réaliser les études techniques, obtenir les accords réglementaires et techniques, s'entendre sur les sommes en jeu et les prises en charge respectives.

Dans les coulisses du chantier

Enfin, en septembre 2016, les échafaudeurs prennent possession du lieu, bientôt suivis par les tailleurs de pierre, restaurateurs, sculpteurs, ferronniers, campanistes et autres corps de métiers qualifiés dans la préservation du patrimoine. Un chantier exemplaire qui s'est achevé en juin 2019 !

Pendant ces trois ans, les photographes du Caméra Photo Club du Lochois ont vécu aux côtés des artisans sur le chantier, avec à la clé des milliers de clichés et une vingtaine de films. Un terreau extraordinaire pour permettre au lecteur de vivre le chantier et découvrir les prouesses des artisans d'aujourd'hui qui mettent en oeuvre les techniques du moyen-âge. Un livre qui vous raconte une exceptionnelle histoire d'hommes, de savoir-faire et de transmission

Beaulieu-lès-Loches

Beaulieu-lès-Loches se situe au cœur de la Touraine, dans un pays aimé des rois, rythmé de profondes forêts et de champs verdoyants. Avec sa voisine royale, Loches, à laquelle elle est liée depuis toujours, elle forme un ensemble d'une rare cohérence urbaine, architecturale et paysagère. De part et d'autre de la vallée de l'Indre, le donjon, le logis royal et l'église Saint-Ours de Loches répondent à l'abbaye et au Grand Clocher de Beaulieu, grâce à la pureté de la pierre de tuffeau, dont le blanc varie selon la couleur du ciel et l'intensité du soleil, et qui se prête si bien à la taille, à la sculpture ... et à la photo.

Les mots et les métiers du chantier

Griffe, laye, taillant, boudin, épannelage, lit d'attente, lit de pose ou lit de joint, abreuvoir, fiche, calepin, mortier, ourlet à noyau plein, pose en tiroir, tailleur de pierre, sculpteur, restaurateur, ferronnier ... ces termes de toujours vous deviendront familiers

Œuvre éphémère et étape délicate du chantier, l'échafaudage permet d'accéder aux travaux et de les réaliser en sécurité. C'est un travail d'équipe, la bonne pièce doit être envoyée dans le bon ordre pour respecter la logique de pose. Un outil, une dentelle ou une œuvre d'art ?

La flèche a d'abord été déposée pierre par pierre. Chaque pierre est précisément dessinée sur le calepin, pour pouvoir être retaillée à l'identique ... le clocher reconstruit sera identique à celui du XII^e siècle.

En atelier, le tailleur de pierre reporte le tracé, puis dégrossit et approche les faces de la pierre au taillant. Il finit son morceau au ciseau et à la gouge, suivant les moulures à réaliser, en respectant les largeurs et les orientations des layages relevés sur les pierres d'origine.



Les préfaces

- **Philippe Barbat**,
directeur général des
patrimoines au minist-
tère de la Culture ;

- **Jean-Gérard
Paumier**, président du
Conseil départemental
d'Indre-et-Loire ;

- **Arnaud de Saint-
Jouan**, architecte en
chef des monuments
historiques, maître
d'œuvre du chantier.



Les pierres sont ensuite posées, les joints et les lits sont fichés et coulés au mortier de chaux et sable. Sur les 4 400 pierres de la flèche, seules 105 d'origine sont reposées à leur emplacement exact. Dans les dernières assises sous le sommet de la flèche, la ferronnerie de la croix est réimplantée.

Certaines sculptures ont pu être conservées, d'autres avaient disparu ou se sont désagrégées lors des travaux. Pour recréer les chapiteaux, le sculpteur s'est inspiré des vestiges existants, tandis que le graphisme des nouveaux modillons se rapproche de ceux du XII^e siècle de la région.

Le couvreur protège les banquettes et les chéneaux, les saillies et aplats par un habillage en plomb. Il en assure l'étanchéité et permet l'écoulement des eaux sans ruissellement sur les pierres, tout en les protégeant des oiseaux.

Le traitement de la pierre est un métier récent, complémentaire de la taille de pierre et de la sculpture multimillénaire. Les lichens sont éliminés à la vapeur (biocide doux, sans produit résiduel) et à la petite spatule. Des goujons de fibre de verre maintiennent les parties qui pourraient se détacher et des coulis de « micro-mortier » sont infiltrés dans les fissures.

L'outil prolonge la main et bien souvent la main crée l'outil. Chaque métier a ses outils, et tous les ouvriers adaptent leurs outils pour en faire des instruments pratiques et complémentaires de leur main. Reflets du métier et du caractère de leur propriétaire, les outils ont une vie et une présence.

Vous découvrirez également le rôle du maître d'ouvrage, celui de l'architecte maître d'œuvre, le travail du menuisier, du charpentier, du campaniste, les graffitis et même les animaux qui peuplent le chantier

13 entreprises coordonnées par M. de Saint-Jouan, ACMH

- Débit et taille de pierre : LEFEVRE, 41 Blois
- Maçonnerie et pose des pierres : SN BILLON CENTRE, 37 La-Roche-Clermault
- Échafaudage : ML2E, 72 Brûlon
- Électricité : TP2E, 37 Reignac-sur-Indre
- Travaux acrobatiques : Ch. GIOÉ, 36 Douadic
- Traitement de la pierre : O. ROLLAND, 37 Montlouis-sur-Loire
- Sculpture : X. NARBONNE, 72 Chenu
- Charpente : CRUARD, 53 Simple
- Menuiserie : GUÉRIN Frères, 37 Pouzay
- Couverture : B. BATAIS & Fils, 59 Haubourdin
- Ferronnerie : LOUBIÈRE - La Forge d'art, 49 La Pellerine
- Cloches Paratonnerre : GOUGEON, 37 Villedômer
- Coordonnateur SPS : AB COORDINATION, 41 Romorantin
- + 1 carrière : Carrière de Jardres 86.

Un élan partagé

Financièrement, la commune était dans l'impossibilité d'assurer seule le montant des travaux. Le chantier a vu le jour grâce au soutien sans faille de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre Val de Loire et du Conseil départemental d'Indre-et-Loire. La Fondation du patrimoine a mis en place une souscription publique qui a atteint plus de 100 000 € avec des dons de 250 particuliers et entreprises locales (en particulier l'entreprise G. DUBOIS). Enfin, des réserves parlementaires ont été mobilisées au début du chantier. Au total, 87 % des fonds ont ainsi été apportés par cet élan partagé.

La liste des donateurs est inscrite au dos de la 4^e de couverture du livre.

Pratique

Le Grand Clocher - Reconstruire - Un défi dans l'Histoire

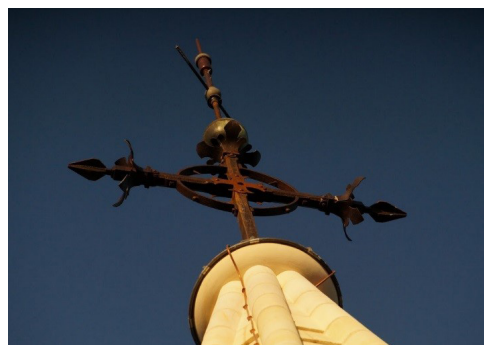
ISBN 979-10-97407-23-0 - Date de parution : 21 septembre 2019

160 pages, 14 planches en couleurs, 347 photos et plans.

Prix de vente : 25,00 euros

Les chiffres du chantier

- 1 matériau unique : la pierre de tuffeau, pas de charpente en bois, d'ardoises ou de tuiles ;
- 2 cloches de tintement de 75 kg et 40 kg ;
- 3 cloches de volée de 1131 kg, 830 kg et 600 kg ;
- 290 m³ de pierre ;
- 600 palettes sur 25 camions
- 1 850 Bellilociens, citoyens de Beaulieu-lès-Loches ;
- 4 400 pierres pour la reconstruction de la flèche ;
- 2 650 000 euros de travaux.



Éditions Hugues de Chivré

Le Gros Chêne

37460 Chemillé-sur-Indrois

Tél. 02 47 92 70 52

info@huguesdechivre.fr

www.huguesdechivre.fr

